LE MÉTROPOL

Le magazine de la communauté d'agglomération Limoges Métropole

Aureil • Boisseuil • Bonnac-la-Côte • Condat-sur-Vienne • Couzeix
Eyjeaux • Feytiat • Isle • Le Palais-sur-Vienne • Le Vigen • Limoges
Panazol • Peyrilhac • Rilhac-Rancon • Saint-Gence • Saint-Just-le-Martel
Solignac • Verneuil-sur-Vienne • Veyrac

Réemploi : La chance d'une deuxième vie

DÉVELOPPEMENT
Les objectifs du Contrat de cohérence territoriale

TRANSPORT
Des navettes "hybrides" pour les championnats de France de natation

N° 11 - MARS-AVRIL 2015


Transports
Urbains et scolaires
Gestion et réduction des déchets
Espaces naturels
Agenda 21
Zénith
L'Aquapolis
Assainissement
Voirie
Développement économique
ESTER Technopole
Aquapolis
Limoges Métropole
Communauté d'agglomération
19 communes :
1 projet commun
Ça, c'est l'agglo
Aureil • Boisseuil • Bonnac la Côte • Condat sur Vienne • Couzeix • Eyjeaux • Feytiat • Isle
Le Palais sur Vienne • Le Vigen • Limoges • Panazol • Peyrilhac • Rilhac Rancon • Saint Gence
Saint Just le Martel • Solignac • Verneuil sur Vienne • Veyrac

DE VOUS
À NOUS

DÉTERMINATION ET RÉALISME

Gérard **VANDENBROUCKE,** *président de Limoges Métropole.*



DANS un contexte économique incertain, le débat d'orientations budgétaires de Limoges Métropole a permis de fixer le cap de l'Agglo pour l'année à venir. Celui-ci tient en deux mots : détermination et réalisme.

Détermination car nous sommes décidés à poursuivre des efforts d'investissement soutenus pour l'équipement de nos 19 communes (et donc, pour la vitalité du tissu économique local), avec une volonté réaffirmée d'assurer un haut niveau d'entretien des voiries, des réseaux et de soutien aux entreprises…

Nous devrons pour cela continuer à faire preuve de **réalisme**, notamment pour faire face à la baisse significative des dotations qui va toucher l'ensemble des collectivités locales et des EPCI. Une attention accrue sera accordée à la maîtrise des dépenses de fonctionnement courant. Cette vigilance de chaque instant permettra à l'Agglo de ne pas augmenter la pression fiscale sur les ménages et les entreprises…

L'Agglo s'affirme chaque jour d'avantage comme l'échelon idéal pour mettre en œuvre de grandes actions en matière de **développement durable**. Lauréate, il y a quelques jours, de l'appel à projets national "Territoire à énergie positive pour la croissance verte", Limoges Métropole est en pointe sur des thématiques telles que la collecte et la valorisation des déchets (le dossier consacré au réemploi dans ce numéro du Métropol en est une excellente illustration) et des projets innovants tels que la création d'une ceinture maraîchère sont en bonne voie…

Il y a quelques semaines, **ESTER** a eu l'honneur de recevoir deux visites ministérielles. Il s'agit d'une belle reconnaissance de la renommée de notre technopole, de la qualité du travail effectué par les entreprises qui y sont implantées, accompagnées au quotidien par les élus et les équipes de Limoges Métropole. Et si l'Agglo « mouille la chemise » pour le développement et l'aménagement des zones d'activités, pour attirer des entreprises sur ses 19 communes, elle n'oublie pas de soigner son attractivité au plan international.

Concrétisation du projet de "soft landing" initié par Limoges Métropole et le parc technologique de Chicago, un déplacement sera organisé outre-atlantique au printemps avec plusieurs de nos PME et PMI locales. Elles bénéficieront ainsi d'une formidable opportunité de se faire connaître et de s'implanter dans le deuxième centre industriel des Etats-Unis…

Un territoire respectueux de son environnement et des hommes qui y vivent, ouvert sur le monde et désireux de partager ses compétences et ses valeurs, c'est aussi ça l'Agglo !

SOMMAIRE

CONTRAT D'AGGLO
« LA PREUVE QU'ON EST TOUJOURS PLUS FORTS À PLUSIEURS »

Avant l'été, le contrat de cohésion territoriale qui lie l'Agglo à la Région sera bouclé et plusieurs actions pourront être lancées. L'idée : permettre aux communes de faire valoir des projets grâce au double soutien de Limoges Métropole, du Conseil régional et du Département. Au programme, pas d'équipements phares comme L'Aquapolis mais un ensemble de projets structurants au service des citoyens. Explications avec le directeur général des services de l'Agglo Olivier Barlogis.


Olivier Barlogis, directeur général des services de Limoges Métropole.

QUEL est exactement l'objectif de ce contrat de cohérence territoriale 2015-2017 ?

C'est un moyen pour l'Agglo et ses 19 communes d'avancer ensemble, de donner de la cohérence à l'action commune et rendre, de fait, les projets plus solides. Être plusieurs, ça permet de donner plus de chances aux projets d'aboutir. Chacun joue son rôle, à sa place. On est toujours plus forts à plusieurs.

Comment les projets ont-ils été sélectionnés ?

La Région a fait connaître ses orientations et indiqué quels types de projets elle était en mesure d'accompagner. L'Agglo a ensuite sollicité les communes : si vous avez des idées et des projets qui peuvent s'inscrire dans ces critères, on prend date et on contractualise. Il y a eu beaucoup de propositions intéressantes dont certaines étaient déjà assez cohérentes entre elles. Par exemple, une dizaine de communes nous ont indiqué qu'elles souhaitaient travailler sur la problématique du développement du vélo, des voies cyclables, de la mobilité. Il y avait là de quoi préparer une action globale, cohérente, où les ambitions de chacun apportent une plus-value au projet global. Il y a ensuite eu un ''tri'' : certains projets ne correspondaient pas aux critères du contrat d'agglo mais nous avons pu les ''flécher'' vers d'autres types d'aides comme le plan de relance régional IRCELIM.

Quel est le calendrier pour ce contrat ?

Un premier document de synthèse a été réalisé, en quatre axes principaux *(lire ci-dessous)*. La Région va délibérer en mars, l'Agglo avant fin mai. Les premiers projets seront donc lancés avant l'été.

Quelques exemples ?

Il y a le projet d'entrée de ville des Casseaux à Limoges, la création de pistes cyclables à Feytiat, une maison de santé à Peyrilhac... Ce sont des projets structurants qui vont améliorer concrètement la vie quotidienne des habitants de l'agglo.

Stéphane MARMAIN.

Le contrat s'organise en quatre axes stratégiques : ''Pour une Agglo actrice de la mobilité durable'' ; ''Pour une Agglo en mouvement, innovante et créatrice de richesses'' ; ''Pour une Agglo responsable, créative et au service de la population'' ; ''Pour une Agglo ouverte et inclusive''. Parmi les projets concrets, on peut citer la mise en œuvre d'un ''Plan vélo'' sur toute l'agglo avec notamment un centre régional à Bonnac-la-Côte, la création d'un ''smart grid'' pour une desserte énergétique intelligente de la ZA de la Grande Pièce, une passerelle transport public-modes doux entre La Bastide et le secteur Ester, la réhabilitation et le développement d'une base nature à La Sablière au Palais, un schéma de développement touristique, l'implantation de maisons de santé, le soutien au déploiement d'un réseau fibre très haut-débit, la constitution d'un pôle territorial de coopération économique des entreprises d'insertion ou la création de logement sociaux adaptés au vieillissement et la rénovation du parc social.



Alain Delhoume et Marie-Anne Robert-Kerbrat ont découvert le projet de maraîchage péri-urbain mis en œuvre à Périgueux.

PROJET DE CEINTURE MARAÎCHÈRE : L'EXEMPLE DE L'AGGLO DE PÉRIGUEUX

Une délégation de Limoges Métropole s'est rendue en Dordogne pour découvrir comment s'est formalisé le projet de maraîchage orchestré par la communauté d'agglomération du Grand Périgueux. De son côté, l'Agglo avance dans sa réflexion de ceinture maraîchère en glanant ici et là les bonnes pratiques.

LE projet de ceinture maraîchère était inscrit au programme du Grand Périgueux du précédent mandat, mais la personne en charge du dossier l'avoue modestement, « nous étions plus habitués à semer des zones d'activités que des légumes bio. Alors pour construire ce beau projet de façon cohérente, nous avons d'emblée travaillé avec tous les acteurs concernés ». Outre la communauté d'agglomération, la démarche a ainsi mobilisé l'association Agrobio, le lycée agricole, une couveuse d'entreprises et la Chambre d'agriculture.

Les motivations du Grand Périgueux pour ce projet étaient multiples : maintenir une activité économique de proximité et créer les emplois en lien, assurer un approvisionnement en produits locaux en développant des circuits courts, soutenir l'agriculture biologique, encourager la formation et l'insertion dans les métiers de l'agriculture. Après recherche, c'est le Domaine du Chambon, à Marsac, qui a été retenu. Le site compte quatre espaces test de trois hectares chacun, réservés à des maraîchers à l'essai.

Le Grand Périgueux a acquis les terrains mis à disposition des agriculteurs, installé des infrastructures légères puis réalisé un réseau d'irrigation. L'association Agrobio coordonne le dispositif d'accompagnement. Le lycée agricole apporte un appui technique et méthodologique, et développe une activité de formation et d'insertion. La couveuse d'entreprises permet aux apprentis maraichers de démarrer leur activité, et la Chambre d'agriculture assure une partie des débouchés. Elle gère également la maintenance et le renouvellement du matériel.

Alain Delhoume, vice-président de Limoges Métropole en charge des productions maraichères et horticoles, et Marie-Anne Robert-Kerbrat, secrétaire en charge de l'Agenda 21, étaient du voyage. Ils ont pu ainsi mettre en perspective la réflexion menée ici avec la réalisation du Grand Périgueux. Le point de départ du projet de l'Agglo est clair : « Faciliter l'installation de maraîchers confrontés à des difficultés (accès au foncier, achat du matériel, formation, etc.) par un dispositif global d'accueil incitant une consommation en circuit court et impliquant la restauration collective », rappellent les deux élus. En 2012, la modification des statuts de Limoges Métropole a permis de déclarer d'intérêt communautaire les actions d'achat du foncier agricole. Depuis, des études ont été menées sur l'activité maraîchère et les modalités d'intervention de l'Agglo. Une cartographie des zones maraîchères a été réalisée avec la Chambre d'agriculture et la prospection est en cours pour l'acquisition de terres. La démarche est collective et implique tous les acteurs susceptibles d'apporter leurs savoir-faire agricoles et/ou leur maitrise des enjeux économiques.

Céline JALLAIS.



TRANSPORTS ET RESSOURCES : DAVID BUCHET, DEUX PÔLES POUR UN SEUL HOMME

La structuration de l'Agglo nouvelle génération se termine. Le nouveau directeur général adjoint en charge des pôles "transports" et "ressources", apporte sa maîtrise des enjeux territoriaux au fonctionnement de l'EPCI.

DAVID BUCHET a 46 ans et une poignée de main plutôt franche. Ces arguments sont cependant totalement étrangers au choix des élus de l'Agglo, qui voient plutôt en lui un homme détenant une connaissance accrue du développement local, des collectivités et du droit.

C'est là son ferment. David Buchet est juriste. Enseignant-chercheur en droit à Tours puis à Poitiers, il a ressenti, parvenu à la trentaine, le besoin de passer de l'autre côté du miroir pour toucher du doigt le prolongement concret de ses recherches et « mettre les mains dans le cambouis ».

Direction la Région Bourgogne puis la Région Centre, où les finances locales et l'Europe sont au cœur de ses missions avec, en fil rouge, les notions de cohésion territoriale, de coopération et de redistribution des richesses par la puissance publique.

Il y a 11 ans, David Buchet intègre la Région Limousin pour prendre en charge la délégation coopération. Il devient ensuite directeur général adjoint à l'aménagement du territoire. Sa venue en terres limousines est un vrai choix. À l'époque, il a vu dans ce territoire un laboratoire de développement donnant la possibilité de mettre en place de nouvelles actions en lien avec les valeurs de solidarité et de cohésion.

Quelques grands projets lui tiennent alors à cœur : le haut et le très haut débit, dont les enjeux territoriaux sont majeurs, les grands programmes européens et les transports, sujet pour lequel il s'est pris de passion en ayant la responsabilité de la gestion des TER.

Les transports, David Buchet les retrouve aujourd'hui à l'Agglo, et pour lui la question de service est la même sur route ou sur rail qu'au cœur de l'administration. Service aux usagers. Service aux élus. « Etre agent de la fonction publique territoriale, c'est être à l'interface ». En prenant également la direction du pôle "ressources", il rend plus explicite encore cette dimension : « Je me sens garant du bon fonctionnement de l'établissement et de sa pérennité. Nous sommes des courroies de transmission ».

Trois grands principes sous-tendent sa mission, pour mettre en mouvement, avec les autres pôles, l'action communautaire définie par les élus. La question de l'accès au service rendu et de l'équité de traitement est en première ligne : « les transports en commun n'ont de pertinence que s'ils sont accessibles à tous, par exemple ». Vient ensuite la capacité à se projeter, avec pour cela un travail de programmation et de contractualisation. Enfin, la professionnalisation de certains métiers, comme ceux des ressources humaines, est essentielle.

Céline JALLAIS.

SONIA, DESSINATEUR PROJETEUR AU BUREAU D'ÉTUDES

PÔLE INFRASTRUCTURES ET RESSOURCES TECHNIQUES

LA VIE ET LE TRAVAIL EN DIMENSION ''PLAISIR''



D' UN écran à l'autre, d'une vue à l'autre, d'une caméra à l'autre, la souris de Sonia n'en finit jamais de danser. Avec fougue et passion. Et quand la souris, enfin, finit de virevolter, c'est presque un nouveau monde qui apparaît... C'est ça, le boulot de Sonia : donner à voir ce qui n'existe pas encore. Des rues, des quartiers à réaménager, des bâtiments, comme la nouvelle médiathèque de Rilhac-Rancon il y a quelques mois, tous ces projets qui, une fois ''construits'' sous ses doigts en trois dimensions, le seront en quatre par les équipes techniques, sur le terrain. « Pour la médiathèque, je n'étais jamais allée aussi loin dans le réalisme de la projection, explique la jeune femme. Cela m'a obligé à ''gratter'' encore plus, à faire tourner mon intellect encore plus vite, pour mettre en scène les matériaux, les transparences des verrières, les lumières... ».

« Aujourd'hui tout passe par l'image »

Du gadget tout ça ? « Pas du tout ! Aujourd'hui, tout passe par l'image, tant pour les élus, les décideurs, les techniciens, que pour la population. Avec de tels plans, qui sont en fait quasiment de vraies photos, on voit tout immédiatement, y compris pour le choix des matériaux ». Pour ses petits tours de magie virtuels, Sonia travaille avec le même logiciel que celui utilisé dans le cinéma pour créer effets spéciaux et images de synthèse, « mais eux vont tellement plus loin ! Moi je n'utilise qu'à peine 40% des possibilités qui existent, je pense ». Qu'importe. Pour elle, chaque projet est un nouveau jeu, un nouveau challenge, une nouvelle petite expérience, « et c'est avec tout cela qu'on finit par acquérir des compétences. C'est tellement agréable de maîtriser un savoir-faire ».

Ce savoir-faire, Sonia mesure chaque jour son importance et la chance qu'elle a de pouvoir le développer. « La plupart des collectivités font appel à des bureaux d'études extérieurs pour de tels travaux. Limoges Métropole dispose donc d'un outil rare, et je suis fière d'en être l'artisan au quotidien ».

« UN OUTIL RARE DANS UNE COLLECTIVITÉ »

Quand, il y a presque 20 ans, elle a quitté la fédération compagnonnique, où elle a suivi toute sa formation, le dessin assisté par ordinateur n'en était qu'à ses balbutiements. Et celle qui, au départ, ne ''faisait'' que dans le bâtiment, a accepté le challenge de rejoindre la mairie de Limoges, puis Limoges Métropole depuis sa création en 2003, pour développer justement ces outils en 3D. « Avec un peu d'appréhension, mais ce travail est vite devenu passionnant », reconnaît-elle, sourire vissé sur les lèvres.

Une passionnée

Une passion qui depuis ne l'a jamais quittée et qui ne cesse même de grandir. « J'en viens, quand je me promène en ville, à examiner les bordures de trottoirs, voir s'ils sont aux normes, etc. Ce qui, avant, était quand même le cadet de mes soucis ! Mais on n'imagine pas, quand on ne sait pas, les contraintes et calculs que demande un chantier... ».

Cette petite déformation professionnelle ne lui fait évidemment pas perdre son énergie et sa bonne humeur. Et comme Sonia a toujours besoin de voir les choses sous plusieurs angles, et de naviguer dans plusieurs dimensions, elle s'autorise, en plus de sa passion du dessin 3D, d'autres petits plaisirs, comme la lecture (« je dévore plus de 40 livres par an ! »), l'architecture d'intérieur « pour les amis » et les percussions brésiliennes, qu'elle pratique depuis 10 ans...

Vanessa MONTEIL.

BUREAU D'ÉTUDES

Une dizaine de techniciens travaille au bureau d'études du Pôle infrastructures et ressources techniques de Limoges Métropole. Ils sont chargés de concevoir les plans des différents travaux programmés (voirie, aménagement de l'espace et du bâti), selon les besoins, les normes, et de définir ainsi les matériaux et méthodes à utiliser.

VOTRE DOSSIER

RÉEMPLOI : une vie après l'usage

Il fut un temps où le réemploi était l'apanage de ceux qui n'avaient pas les moyens de faire autrement. On appelait cela le système D et il était rare de s'en vanter… Aujourd'hui, voilà le réemploi promu au rang d'action écocitoyenne de premier plan allégeant le volume des déchets traités. À l'Agglo, c'est l'un des éléments de l'ambitieux Programme local de réduction des déchets et les actions se multiplient avec efficacité.

Dossier : **Céline JALLAIS.** Photos : **Vanessa MONTEIL.**

LES meilleurs déchets sont encore ceux qui ne sont pas créés, et faire du neuf avec du vieux pour détourner astucieusement leur profusion, on n'a rien trouvé de mieux. C'est cette philosophie qui régit le réemploi et plus largement l'économie circulaire.
L'économie circulaire fait partie de ces concepts en lien avec une nouvelle consommation basée sur le recyclage, la réutilisation des objets, et les services entre personnes. Elle s'oppose à l'économie du gaspillage et comprend les circuits qui donnent une deuxième vie aux objets en les réemployant entre particuliers, par le biais des achats d'occasion, du don ou de la location.

Les actions de l'Agglo

Le Programme local de réduction des déchets de Limoges Métropole est en marche depuis 2010 et il y a encore fort à faire pour détourner du rebut des objets qui peuvent aspirer à une deuxième existence. En déchèterie, on se débarrasse souvent de vaisselle, d'électroménager, ou de petits meubles en bon état qui finissent alors prématurément leur vie.
Plusieurs actions ont été mises en place par l'Agglo pour favoriser un nouvel usage de ceux-ci. Désormais, vous avez le choix entre les journées réemploi et les bennes installées en déchèterie.
Pour la quatrième année consécutive, les premiers samedis de chaque trimestre, Limoges Métropole organise des journées réemploi en déchèterie, en partenariat avec trois associations du territoire. En 2015, ce sont les associations ALEAS, Maximum 87 et la Croix-Rouge qui se font le relais de l'action et prennent en charge les objets récoltés pour les remettre sur le marché via leurs magasins solidaires.
Rendez-vous les premiers samedis de chaque trimestre dans les déchèteries Samie et du Cavou à Limoges, et dans celle de Panazol *(lire en page 12).*

Les bennes réemploi

Nouvelles venues dans le paysage de l'Agglo, des bennes réemploi ont élu domicile dans quelques déchèteries pour faciliter un peu plus l'apport des objets voués à être réutilisés. Les premières ont été installées en 2014 dans les déchèteries de Couzeix et Lebon à Limoges. Elles ont à elles deux permis de récolter pas moins de 30 tonnes d'objets.
Devant de tels résultats, Limoges Métropole a décidé cette année d'étendre la pratique à d'autres communes, avec la pose de deux nouvelles bennes, l'une à Eyjeaux, l'autre à Saint-Gence. Aléas (pour Eyjeaux) et Maximum 87 (pour Saint-Gence) sont les deux associations partenaires de cette démarche.



Elles réparent ou restaurent ensuite les objets récoltés pour ensuite les mettre en vente dans leurs magasins solidaires.



DES CHIFFRES EN 2014

Journées réemploi :
Trois tonnes d'objets récupérés par ALEAS, la Croix-Rouge et Emmaüs dans les trois déchèteries de Limoges.

Bennes réemploi :
30 tonnes d'objets récupérés à Couzeix par Maximum et à Lebon par ALEAS.

Traitement des encombrants :
118 euros/tonne, comprenant la location et la rotation des bennes à Alvéol, soit 3.894 euros d'économies, et 1.100 euros de location des bennes de réemploi. Soit au total 2.764 euros d'économies pour Limoges Métropole.

LA RESSO
un centre de remise en fo

Depuis la mise en place de ses actions en faveur du réemploi, l'Agglo travaille main dans la main avec diverses associations impliquées depuis des années dans une démarche d'économie circulaire. C'est le cas notamment d'ALEAS, qui a ajouté une nouvelle corde à son arc en 2014 en ouvrant à Limoges La Ressource-rit, conséquence directe des nouvelles collectes générées par Limoges Métropole.

À La Ressource-rit, on récupère, on trie, on teste, on nettoie, on retape, et on met en boutique. On stocke le moins possible et on fait tourner au maximum les objets pour leur donner toutes les chances d'être ré-adoptés. Ce qui est hors d'usage repart dans les filières spécifiques de retraitement des déchets, organisées selon leur nature : mobilier, appareils électriques, plastiques, cartons, etc.

ALEAS, qui gère La Ressource-rit depuis son ouverture en juin 2014, a 33 ans. L'association, créée à l'origine dans une optique de lutte contre le chômage, a pour objet premier l'insertion par l'emploi ou la formation qualifiante. Transport social et débarras, friperie, dépôt-vente, auto-école solidaire, dispositif de réparation pénale et chantiers d'insertion multi-activités font partie de ses activités. Partenaire fidèle de l'Agglo pour les Journées du réemploi, l'association s'investit pleinement sur ce nouveau créneau et adhère en décembre 2013 au réseau des ressourceries.

Une suite logique

L'idée est assez simple : détourner davantage encore d'objets réutilisables provenant des déchèteries, incinérateurs ou centres de stockage des déchets par différents moyens : débarras chez les particuliers contre dons en nature, dépôts ou dons volontaires à la ressourcerie, revalorisation d'objets de seconde vie vendus à prix modiques et partenariat avec la communauté d'agglo dans le cadre des actions réemploi. Pour Robert Besse, président d'ALEAS, c'est une suite logique dans l'histoire de l'association, qui travaille depuis longtemps sur la question de deuxième vie des objets.

« On n'invente rien »

Cela faisait quelques temps déjà que le projet murissait dans la tête de Jean-Paul Queyroi, salarié du SYDED. Fin 2013, il rejoint l'équipe d'ALEAS pour mener à bien le projet de ressourcerie. Initialement, celui-ci devait être formalisé dans l'ouest limousin, mais ce sera pour plus tard (en avril 2015 à Saint-Junien). C'est d'abord à Limoges qu'il voit le jour avec l'ouverture, en juin dernier, de La Ressource-Rit, grâce, en grande partie, aux actions réemploi de Limoges Métropole. L'an passé l'association a ainsi pu remettre dans le circuit 27 tonnes d'objets qui, sinon, auraient été jetés.

« On parle d'économie circulaire mais on n'invente rien ! Jusqu'alors nous ne gérions que la ''crème'' du récupérable avec nos dépôts-vente et nos friperies. Avec La Ressource-rit, on boucle la boucle. Bien sûr, le réemploi n'est pas une fin en soi. Ce n'est pas non plus le remède à tout. C'est un maillon de la chaîne, qui était auparavant sous-utilisé faute de structuration. La convention signée avec l'Agglo nous permet d'aller plus vite aujourd'hui ».

Pour faire fonctionner la petite ''entreprise'' située dans le prolongement de la rue François-Perrin, à Limoges, neuf emplois ont été créés : cinq postes en insertion, deux postes permanents et deux postes d'encadrants. Les missions vont de la collecte à la vente en passant par la remise en état ou la customisation. Là aussi il est question de deuxième vie ou de seconde chance, mais pour les personnes. « Une constante régit notre vision de l'insertion, insiste Jean-Paul Queyroi. C'est l'épanouissement des gens qui retrouvent chez nous une place, un rôle social ».


La Ressource-rit, ouverte en juin 2014, a permis de créer neuf emplois, dont cinq en insertion.

Cet épanouissement, on le retrouve aussi dans le parcours d'insertion de jeunes femmes qui, en contrat à La Ressource-rit sur des postes divers, participent à un atelier couture au GRETA et se prennent de passion pour la transformation des textiles. L'atelier est l'initiative

« Le réemploi n'est pas une fin en soi. C'est un maillon de la chaîne qui était auparavant sous-utilisé »

Jean-Paul Queyroi, responsable de La Ressource-rit.



VOTRE DOSSIER

URCE-RIT :
rme pour les vieux objets



de Véronique Patris, en charge de l'insertion chez ALEAS, qui à ses heures perdues customisait les habits et chutes de tissus récoltés.

Côté clients ? Le réemploi n'a rien à voir avec une économie de la pauvreté. Certes, La Ressource-rit, comme tous les magasins solidaires, compte parmi ses clients des familles en difficulté mais aussi des personnes à la fibre éco-citoyenne ou d'autres qui viennent pour le plaisir de chiner.

+ d'infos :
La Ressource-rit :
345, avenue François-Perrin, à Limoges.
La Troc : 176, avenue De-Lattre-de-Tassigny, à Limoges.

MONIQUE BARRIÈRE ''CUSTOMISEUSE'' PROFESSIONNELLE



Monique a 53 ans et cela fait désormais 10 ans qu'elle prend un malin plaisir à transfigurer le petit mobilier invendu dans son atelier situé à La Troc, le dépôt-vente limougeaud d'ALEAS.

Redonner du cachet à un meuble, c'est parfois trois fois rien, parfois un peu plus.

« Passez un coup de pinceau et il ne sera déjà plus le même », dit celle qui se réjouit de pouvoir offrir une nouvelle histoire à des objets qui en ont déjà vécu une. En 2005, quand elle toque à La Troc, elle a en poche un CAP de menuiserie-ébénisterie et propose ses services. Elle est d'abord embauchée à mi-temps puis à temps plein, et aujourd'hui, victime du succès de son activité, elle encadre deux postes en insertion destinés à lui prêter main forte.

Pour être ''customiseuse'' chez ALEAS, il faut user d'ingéniosité, trouver des combines pour n'utiliser que des matériaux récupérés dans la mesure du possible.

Par exemple, Monique habille une vieille malle d'un sac de café réformé en toile de jute venu de chez un torréfacteur limougeaud, et voici la vieille malle devenue furieusement tendance. « Un peu de colle et de tissus et l'affaire est faite ». D'un bahut tout bête elle fait un buffet rigolo ayant pour poignées des fourchettes, des cuillères et des couteaux.

Le travail de Monique à La Troc est un vrai défi ludique, débrouillard et créatif, dont le rendu est à la hauteur d'un travail artisanal de grande qualité.

« UNE DES ACTIONS DE NOTRE PLAN DE RÉDUCTION DES DÉCHETS »

MAXIMUM 87, UNE AUTRE VOIE

ALEAS n'est pas la seule association partenaire de l'Agglo sur le front du réemploi. La Croix-Rouge est impliquée depuis l'origine et plus récemment, la Communauté d'agglomération a passé une convention avec Maximum 87, association basée à Mailhac-sur-Benaize dont l'activité s'étend sur 63 communes, du sud de l'Indre au nord de la l'agglo.
Créée en 1991, Maximum 87 avait pour objectif de nettoyer la campagne des encombrants qui la polluait. Quatre piliers structurent désormais son activité de réemploi : la collecte, la valorisation, la revente et la sensibilisation. « Participer à la notion d'économie solidaire fait partie de nos gênes », souligne Yann Barraud, directeur de l'association. Maximum 87 compte 10 postes d'insertion et 12 permanents. Aucun emploi supplémentaire n'est prévu dans l'immédiat, mais la situation évolue en fonction de l'activité croissante des nouveaux points de collecte.

Jean-Noël Joubert
Adjoint au maire de Veyrac, secrétaire de Limoges Métropole en charge du traitement et de la valorisation des déchets.

Quelle est la raison d'être du réemploi dans les actions de Limoges Métropole ?
En 2010, nous avons signé avec l'ADEME, l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, un Programme local de réduction des déchets (PLRD), qui nous engage à réduire de 7 % au minimum leur production. Le réemploi est une façon parmi d'autres de détourner de la condition de déchets potentiels des objets qui peuvent resservir. C'est un maillon qui vient s'ajouter aux autres actions que la Communauté d'Agglo mène en complémentarité : compostage, broyage des végétaux, lutte anti-gaspi).

Quelles sont les autres actions à développer pour aller plus loin ?
Sur le plan du réemploi, nous avançons étape par étape. Avec les Journées réemploi, d'abord, avec les installations de bennes en secteur urbain puis en milieu rural ensuite. Il faut être en phase avec la capacité des déchèteries à accueillir des bennes de réemploi, et celle des associations à valoriser ensuite les objets collectés. En fonction de l'écoulement enregistré et des ventes effectuées, nous nous attèlerons peut-être à d'autres gisements, comme ceux des quartiers, par exemple.

Et sur les autres champs d'intervention du PLRD ?
Il nous faut vraiment insister sur toutes les actions relatives aux déchets organiques. Le "Piquenique zéro gaspi", à l'automne, a été une belle réussite mais il ne faut jamais baisser la garde et sans cesse informer, sensibiliser et/ou remobiliser. C'est dans cet esprit que nous éditons une nouvelle plaquette sur la mise à disposition de composteurs par les services de Limoges Métropole et sur la prestation de broyage des végétaux, qui a connu une baisse de tarifs drastique dans le but de la développer davantage.

+ d'infos :

Direction de la propreté Limoges Métropole : ***n° vert 0 800 86 11 11 (appel gratuit depuis un poste fixe)***
www.agglo-limoges.fr
ALEAS :
www.association-aleas.fr
Maximum 87 : ***www.associationmaximum.com***
Réseau des ressourceries :
www.ressourcerie.fr
Croix-Rouge :
www.limoges.croix-rouge.fr

CALENDRIER DES JOURNÉES DU RÉEMPLOI 2015

	2e TRIMESTRE	3e TRIMESTRE	4e TRIMESTRE
	Samedi 4 avril	Samedi 4 juillet	Samedi 3 octobre
Déchèterie SAMIE	CROIX-ROUGE FRANÇAISE	MAXIMUM	A.L.E.A.S.
Déchèterie PANAZOL	MAXIMUM	A.L.E.A.S.	CROIX-ROUGE FRANÇAISE
Déchèterie CAVOU	A.L.E.A.S.	CROIX-ROUGE FRANÇAISE	MAXIMUM


Des actions de sensibilisation au réemploi sont menées dans les communes de l'Agglo auprès des enfants, comme ici à Eyjeaux et Saint-Gence.

VOTRE DOSSIER



au cœur des communes

Limoges Métropole, on ne le répétera jamais assez, ce sont 19 communes qui travaillent ensemble à un projet commun. Un slogan qui a du sens : toutes les décisions sont prises après consultation des élus représentant les communes et toutes les décisions sont faites pour que tous les habitants des communes y trouvent leur compte. L'exemple d'un équipement communautaire comme L'Aquapolis est à ce titre parlant : il est installé à Limoges mais toutes les écoles des 19 communes de l'agglo qui le souhaitaient ont pu obtenir des créneaux pour que les enfants apprennent à nager.

C'est aussi parce que l'Agglo et ses communes sont indissociables que "Le Métropol" s'attache, à chaque numéro, à évoquer les projets menés, avec ou sans l'Agglo, au sein des communes. Ainsi, vous lirez ci-après comment Panazol s'engage aux côtés du Secours Populaire qui fête ses 70 ans, comment le salon de l'humour de St-Just tente de réapprendre à vivre après le drame de Charlie Hebdo, comment Feytiat, Le Palais ou Solignac travaillent à une revitalisation permanente, vous en saurez davantage sur "Lire à Limoges" ou les "Veyracomusies"...

Je tiens à remercier chaleureusement les maires et leurs équipes pour leur contribution et je vous souhaite à tous une bonne lecture.

Pascal Robert,
maire de Verneuil,
vice-président délégué
à la communication

ARRÊT À...
Panazol, commune partenaire
des 70 ans du Secours Populaire

A L'AFFICHE
Solignac et Feytiat : des travaux d'envergure
pour mettre en valeur le patrimoine

Saint-Just : plus de 600 dessins
du monde entier pour "Charlie"


La place est interdite au stationnement depuis la mi-janvier.

SOLIGNAC
LE CENTRE-BOURG REVALORISÉ ET SÉCURISÉ

Le chantier est d'envergure : plus de huit mois de travaux prévus (ils ont débuté en novembre 2014), un budget de 830.000 euros, financés par la Communauté d'Agglo, la commune de Solignac, et le Conseil général (à hauteur de 60.000 euros) dans le cadre du contrat d'aglgomération. Le but ? Réduire la vitesse des véhicules dans le centre-bourg, rue du 11-Novembre, sécuriser la traversée piétonne entre les places du 8-mai et Georges-Lemaigre-Dubreuil, et enfin valoriser ces deux places, qui surplombent l'abbatiale.

Outre les nécessaires travaux d'assainissement et de réfection des chaussées et trottoirs, un plateau piétonnier sera réalisé, entraînant une modification du stationnement, de l'organisation des événements (comme le marché) dans cet espace, et de l'arrêt de bus. Enfin, une partie du mur situé place Lemaigre-Dubreuil sera également démolie pour améliorer la visibilité et l'accessibilité à l'Office de Tourisme et au jardin public, remplacé par un nouvel espace paysager, offrant une nouvelle perspective sur l'abbatiale.

FEYTIAT
LE MAS-GAUTHIER FAIT PEAU NEUVE


L'ancien village des vanniers, classé en Zone de protection du patrimoine, sera totalement réaménagé.

Les travaux, commencés début février, devraient prendre fin dans l'été. Un mal nécessaire pour que le village du Mas-Gauthier, à Feytiat, se refasse entièrement une beauté. Chaussées, caniveaux, pavés, trottoirs,... la deuxième phase de cette restructuration d'envergure, commencée l'année dernière avec le reprise de l'assainissement et l'effacement des réseaux aériens, est réalisée sous l'égide de Limoges Métropole, avec l'aide de la mairie de Feytiat.
le village du Mas-Gauthier étant situé dans une Zone de protection du patrimoine, ce réaménagement tient compte des caractéristiques patrimoniales des lieux. Des matériaux adaptés seront donc utilisés (revêtement souple, coloré et compacté à base de sable et de gravilons, et granit pour la chaussée et les trottoirs). Enfin, dans le cadre des mesures prises par l'Agglo pour la promotion de l'emploi des personnes en difficulté d'insertion, 315 heures de travaux seront réservés pendant ce chantier, à des personnes en insertion.

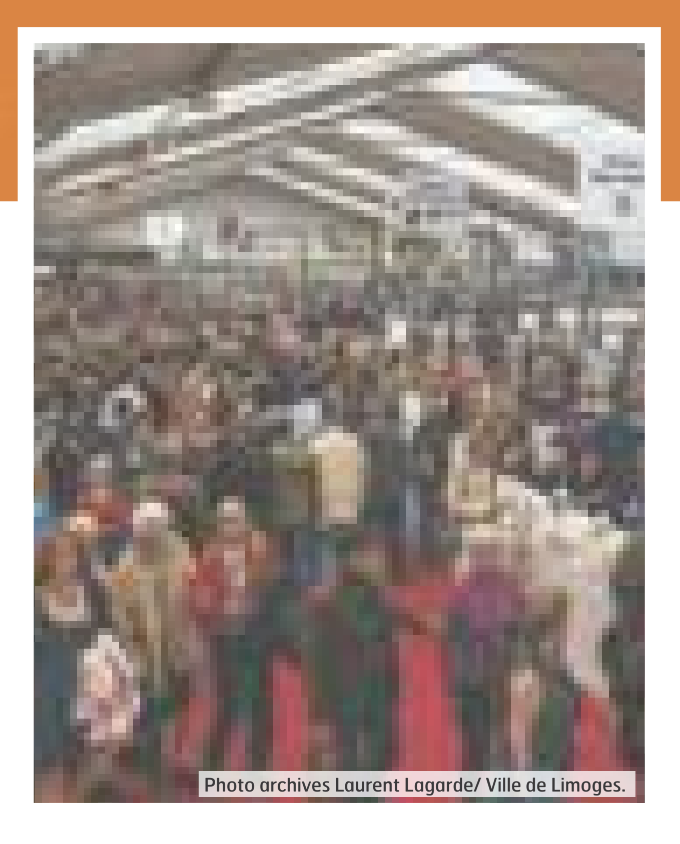
LE PALAIS-SUR-VIENNE
ENFIN DU NOUVEAU AVENUE DE LIMOGES


En lieu et place de l'ancienne friche pétrolière, à l'entrée du Palais, le futur Super U devrait ouvrir au printemps 2016.

Depuis trop longtemps, l'accès au Palais depuis les Casseaux offre le triste visage d'un paysage de friches industrielles, faites de rouille, de béton usé, de gravats abandonnés et de maigres arbustes qui tentent de maintenir ici un semblant de vie.
Mais une bonne nouvelle arrive enfin en ce début d'année 2015 : les travaux de réhabilitation de la friche pétrolière, située sur le côté gauche de l'avenue de Limoges (dans le sens Limoges-Le Palais), prévus depuis l'année dernière, ont débuté fin février. Un retard dû à la finalisation par le propriétaire de longues études environnementales, nécessaires dans le cadre de la réhabilitation de tels terrains, au passé industriel marqué. Les travaux ont commencé par la démolition des bâtiments et l'évacuation des gravats, puis se poursuivront par les travaux de terrassement nécessaires à la construction du futur Super U, qui devrait ouvrir ses portes à cet emplacement au printemps 2016, en créant une trentaine d'emplois.

LIMOGES
ERIC-EMMANUEL SCHMITT INVITÉ D'HONNEUR DE ''LIRE À LIMOGES''

La prochaine édition de ''Lire à Limoges'' se tiendra les 10, 11 et 12 avril, au champ de Juillet. Pendant ces trois jours, près de 300 auteurs de littérature générale, jeunesse, et bande dessinée, viendront à la rencontre du public grâce aux séances de dédicaces, rendez-vous littéraires, animations et conférences.
Pour cette nouvelle édition, ''Lire à Limoges'' a choisi de mettre à l'honneur l'écrivain, homme de théâtre et philosophe Eric-Emmanuel Schmitt, devenu en deux décennies l'un des auteurs francophones les plus lus et les plus représentés dans le monde, plébiscité à la fois par le public et la critique (''Oscar et la dame rose'', ''Odette Toulemonde'', ''Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran'',...) et couronné de nombreux prix, dont plusieurs Molière et le Grand prix du théâtre de l'Académie française.
Parmi les nouveautés du salon cette année, la tenue, le vendredi après-midi, d'une master class philo, animée par Eric-Emmanuel Schmitt, destinée en priorité aux élèves de terminale, mais aussi une représentation de ''Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran'', au Centre culturel Jean-Gagnant, le samedi soir.


Photo archives Laurent Lagarde/ Ville de Limoges.

Autre nouveauté : une après-midi polar le samedi à l'Espace Cité. De nombreuses maisons d'édition locales seront présentes cette année, et la part belle sera également faite aux librairies sous le chapiteau du champ de Juillet.
Parmi les invités (sous réserve) de cette édition : Marek Halter, Janine Boissard, Vladimir Fedorovski, Marc Lavoine, Daniel Picouly, Jean Teulé, Madeleine Chapsal, Maud Tabachnik, Audrey Pulvar,...

COUZEIX
''ELLES... 4'' : ARTISTES ET FEMMES LIBRES

L'Association culturelle de Couzeix fête cette année ses 20 ans. Un anniversaire qu'elle a choisi de célébrer en mettant évidemment à l'honneur les arts, mais plus particulièrement les femmes dans l'art.

Pour la traditionnelle exposition de printemps, le mois de mars étant également celui de la Journée de la femme, elles seront quatre, justement. Quatre artistes réputées qui unissent leurs talents pour offrir, du 14 au 29 mars, une expo exceptionnelle au Centre culturel. Quatre femmes libres, aussi, qui s'expriment au travers d'oeuvres très contemporaines, figuratives ou abstraites. ''Elles... 4'', ce sont Hélène Belin, peintre et graveur,



Maya Boisgallays, également peintre et graveur, Adeline Breton, sculpteur et graphiste, et Marie-Thérès Delannoy, peintre. Des artistes qui, après de nombreuses expositions personnelles ou collectives, ont choisi de venir faire partager leur passion à Couzeix.

A voir tous les jours, du 14 au 29 mars, au centre culturel, de 14h30 à 18h30. Entrée libre. Vernissage le vendredi 13 mars à 18h30.

VEYRAC
LES VEYRACOS, C'EST DU 13 AU 16 MAI !

C'est maintenant une tradition depuis trois décennies : le week-end de l'Ascension, à Veyrac, rime avec musiques, toutes les musiques. Avec rencontres aussi, avec partage. L'édition 2015 du festival des Veyracomusies, la 29e, devrait venir confirmer le succès de ce rendez-vous, surnommé depuis longtemps ''Le plus grand des petits festivals'', fréquenté chaque année par plus de 4.000 festivaliers, et porté à bout de bras par une cinquantaine de bénévoles infatigables et dévoués.
Concerts, spectacles, expositions et rencontres, ambiance chaleureuse et familiale : la recette demeure inchangée et le site du Mas-Martin devrait cette année encore vibrer l'espace de quatre nuits un peu magiques...



En attendant le jour J, une soirée de soutien aux Veyracos aura lieu le 28 mars, au Mas-Martin. L'occasion de présenter le programme du festival autour d'un repas.
Pour les plus impatients, rendez-vous sur le site internet www.veyracomusies.com. pour découvrir en exclusivité la liste des réjouissances de cette 29e édition. Quelques noms ? Raul Paz, La Cafetera Roja ou Les Franglaises...
Inscriptions au repas du 28 mars au 05.55.03.53.11

Arrêt à... PANAZOL



70 ANS DU SECOURS POPULAIRE : UNE CHASSE AUX OEUFS ET UNE EXPO ''LÉGENDAIRES''

EN avril, la ville de Panazol sera l'un des points de mire du 70e anniversaire du Secours Populaire, autour du parc de La Beausserie et de la médiathèque.

La grande chasse aux œufs de Pâques, c'est toujours l'un des moments privilégiés des animations proposées chaque année par la Fédération haut-viennoise du Secours Populaire Français (SPF), mais cette année, elle aura une saveur particulière. Pour la première fois, en effet, ce ne sera pas le parc limougeaud du Moulin-Pinard mais le parc de La Beausserie à Panazol qui accueillera les quelque 2.000 enfants participant à cette journée festive. La ville de Panazol et la section locale, très active, du Secours Populaire, ont, en effet, voulu s'associer au 70e anniversaire du SPF en accueillant plusieurs manifestations.

Cette chasse aux œufs, c'est bien sûr un moment ludique pour les enfants des bénéficiaires qui partiront à la recherche de 3.000 œufs dissimulés dans les moindres recoins de verdure, mais c'est aussi une grande fête de la solidarité permettant de collecter des fonds pour une grande cause. Cette année, ce sera en faveur de l'école Molière-Chandler à Jacmel, en Haïti, un établissement soutenu par le Secours Populaire *(lire ci-contre)*.

Et il y aura de nombreuses animations pour occuper les adultes et les enfants (jeux de société, maquillage, barbe-à-papa, buvette, château gonflable, initiation à la pêche, baptêmes en moto, promenades en poneys, stand d'artisanat d'Haïti, braderie, foire aux livres, découvert du skateboard, animations musicales, échassiers, ateliers nature et jardinage, stand pédagogique sur le tri sélectif avec la direction de la propreté de Limoges Métropole...), sans oublier le traditionnel lâcher de ballons.



La chasse aux oeufs de Pâques est devenue une manifestation incontournable pour le Secours Populaire de Haute-Vienne.
(Photo archives SPF87-Michel Corneloup)

Sobral : planche et dédicaces

Avant cette grande journée du lundi de Pâques, Panazol aura déjà accueilli les équipes du Secours Populaire juste aux abords du parc de La Beausserie : la magnifique médiathèque aura en effet accroché, du 30 mars au 5 avril, l'exposition consacrée aux fameux ''Légendaires ''de Patrick Sobral. Une expo présentée au salon de la BD d'Angoulême avec des planches originales et des personnages grandeur nature.

Comme toujours, avec la gentillesse et la disponibilité qu'on lui connaît, le dessinateur se prêtera au jeu de la dédicace, le samedi 4 avril, de 14 h à 17 h.

Et dans le même temps, on pourra acheter des boîtes de galettes ''Légendaires'' proposées depuis Noël par le Secours Populaire (dans une boutique éphémère qui était installée place Denis-Dussoubs à Limoges mais aussi sur le site internet spf87.org), des boîtes ''collector'' à un prix très léger (9 euros) qui sont en fait les premiers produits dérivés de la BD et qui se sont déjà vendues à plus de 3.000 exemplaires !

DE LIMOGES À HAÏTI

C'est avec l'association limougeaude ACEM (Association contre l'enfance maltraitée) créée par d'anciens élèves du Centre Albiciade Pommayrac de Jacmel en Haïti, que le Secours Populaire a conduit une opération exemplaire dans cette ville côtière du sud-est du pays. Il s'agit de la construction d'une école située à la sortie de la ville dans la localité rurale des Orangers, une école gratuite pour un accès à tous. Plusieurs missions ont suivi pour accompagner le fonctionnement de cette école et un volontaire français est resté sur place un an pour collaborer avec l'équipe enseignante. D'autres projets ont été menés dans ce secteur par le Secours Populaire de Haute-Vienne, en partenariat avec l'Etat, la Région Limousin mais aussi plusieurs ville de l'agglo (Limoges, Panazol, Feytiat et Isle), notamment le soutien à une école de musique ou à un groupement paysan qui possède aujourd'hui un moulin à maïs et un poulailler communautaire... approvisionnant la cantine de l'école.



SAINT-JUST
DU SANG, DES LARMES… ET DEMAIN

Plus de 600 dessins. Il y en a dehors, dans le hall, sur les écrans des ordinateurs, dans des cartons… Les dessinateurs du monde entier ont tenu à rendre hommage à leurs collègues assassinés. Et aujourd'hui, dans chaque mètre carré de l'espace Loup, les visages de Cabu, Tignous, Wolinski, Honoré et Charb vous renvoient leurs sourires cabots et potaches. « Ça va tellement nous manquer de ne plus les avoir au téléphone chaque semaine, de ne plus rigoler avec eux, avoue Marie-Christine, pilier du salon, les yeux rougis, qui se souvient du jour tragique : « Quand on a appris, on n'avait pas beaucoup d'infos, donc on a essayé de les joindre sur leur portable… ils n'ont jamais répondu. On a encore du mal à y croire ».
Alors pour tenter d'exorciser, au sein de l'équipe, on raconte des anecdotes improbables, des tranches de vie magnifiques, on égrène les souvenirs comme un chapelet de bonheurs perdus. Oui, bien sûr, il y aura un hommage aux amis disparus pour le 34e Salon en septembre mais sous quelle forme ? Pour l'instant mystère. « Loup nous a appelés pour nous dire qu'il fallait rebaptiser l'Espace Loup en "Espace Cabu", on lui dit que non, bien sûr, que Cabu n'aurait pas voulu… En tout cas, il n'y aura sans doute pas de prix spécial comme à Angoulême. Ils ont quasiment tous eu individuellement le Prix de l'Humour vache, même plusieurs fois pour certains… Et leurs dessins sont là, partout, et seront évidemment présents dans les expos. Ça sera un salon très particulier, avec beaucoup de tristesse, beaucoup d'émotion… ».
En attendant, l'exposition hommage est bien sûr toujours visible dans le grand hall du centre permanent. Des dessins du monde entier, beaucoup de petits chefs d'œuvre. Car c'est hélas souvent les drames les plus terribles qui inspirent le talent des dessinateurs. Il y a des perles d'humour noir évidemment, mais aussi et surtout des messages d'espoir. Pour la liberté. Pour la fraternité. Pour que demain, comme dirait l'autre, tout soit vraiment pardonné.

S.M.

CONDAT
LE BAR-TABAC-PRESSE "L'IMPRÉVU" EST FIN PRÊT

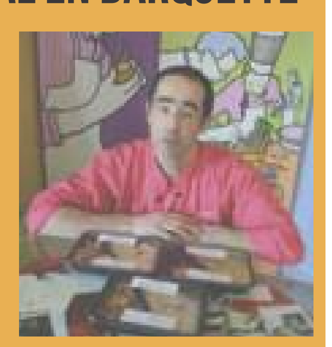
Il y a du nouveau dans le bourg de Condat. Le bar-tabac-presse qui fait face à Confluences a changé de tête et c'est un bon bol d'air frais qui gagne la cité. L'établissement a rouvert le 16 février sous le nom de "L'Imprévu", et c'est Emmanuel Bernardo qui occupe désormais l'arrière du comptoir.

Son parcours est un peu atypique. Ado, il passe un CAP de peintre automobile puis multiplie les expériences professionnelles dans la vente de voitures, le bâtiment, ou dernièrement, dans le secteur hospitalier comme ambulancier. Pour autant, depuis plus de 15 ans, il «zieutait» ce lieu, se disant qu'il y avait matière à développer une belle activité. Madame Ferron, tenancière légendaire, ayant rendu son tablier après plus de 30 ans, Emmanuel Bernardo a pu monter son projet à force de volonté et de formations. Un mois de travaux et pas mal d'huile de coude plus tard, il accueille ses premiers clients, anciens habitués ou nouveaux curieux. A mesure des mois qui passent et des premiers résultats, il étoffera son offre en proposant des apéritifs dinatoires ou des soirées à thème, en prolongement de la vie associative.



BOISSEUIL
LO MARENDE : DU RÉGAL EN BARQUETTE

Les frères Pradeau ont plus d'un tour dans leur sac ! Reconnus pour la qualité de leur activité de traiteur événementiel (Les Pradines), ils développent désormais en parallèle un nouveau concept de livraison de plats à domicile baptisé « Lo Marende » (le repas, en occitan). Rien à voir ici avec un service classique de portage de repas, souvent associé au maintien à domicile des personnes âgées. Particuliers ou professionnels, tout le monde peut commander. Le plaisir gustatif est le maître-mot de l'entreprise, qui puise son savoir-faire de ses 30 années d'expérience en cuisine et en pâtisserie. Les plats sont livrés une fois par semaine et c'est vous qui choisissez vos plats en fonction de vos envies. Autre originalité : un conditionnement spécifique qui assure une conservation de 16 jours tout en préservant la fraîcheur et le goût. Un soin tout particulier est apporté à la qualité des produits mais aussi à leur provenance, la plus locale possible. Le résultat est à la fois simple et gourmand. « Lo Marende » rayonne sur plusieurs communes.



+ d'infos :
www.lo-marende.com
05.55.31.08.43
contact@lo-marende.com


Zebda en concert le jeudi 30 avril à l'espace Mazelle.

RILHAC-RANCON
ZEBDA EN CONCERT : « ON NE LÂCHERA PAS L'AFFAIRE »

Motivés, ils le sont et ils le resteront ! Le 30 avril à l'Espace Mazelle vous pouvez compter sur Zebda. L'occasion de tendre le micro à Mouss Amokrane, porte-parole prolixe du groupe.

On connaît vos engagements. Quels sentiments vous animent depuis les attentats de janvier et notamment celui contre Charlie Hebdo ?

On a vécu, comme beaucoup, le choc, la tristesse mais aussi une inquiétude par rapport aux raisons de tels actes. Ensuite, très vite, on a ressenti le besoin d'échanger avec des gens qui d'ordinaire ne s'expriment pas, ou peu, et qui se questionnaient sur notre société à deux vitesses, sur notre France qui n'est pas si « une et indivisible ». On a beaucoup réfléchi à tout ça et notamment au fait que la question de la discrimination demeure centrale et transversale.

Etes-vous confiants quant à la défense de la liberté d'expression ?

On n'est malheureusement pas tous égaux vis à vis de cette liberté là. Elle ne peut donc pas être totale.

Que faudrait-il pour qu'elle le soit ?

Cela relève beaucoup de la connaissance de soi, de la conscience d'être un composant de la société française avec ses différences. Il faut ensuite ajouter la maîtrise du langage, des mots mais aussi la capacité à écouter l'autre et à prendre en compte son avis même si on est en désaccord. La laïcité, c'est ça ! Un espace de liberté basé sur le respect et le dialogue.

Quel est votre rôle dans cette volonté de dialogue ?

La musique crée une empathie d'écoute. On n'est pas dans le dogme mais dans l'art, dans la poésie. C'est notre conception de l'éducation populaire. Nous avons été bouleversés dans nos convictions. Mais ce qui est positif, c'est le questionnement des gens, leur envie de comprendre, de retourner aux fondamentaux. Et puis le caractère pacifiste des marches était beau !

Et maintenant, on fait quoi ?

On n'a pas de solution toute faite mais il faut plus que jamais créer et entretenir le dialogue, que tu sois Charlie ou pas. On ne peut pas juger des gamins qui ne savent pas de quoi ils parlent. Il faut d'abord éduquer, instruire. De par notre histoire, on est ''infectés'' par les notions de liberté, d'égalité et de fraternité. Et on a toujours envie de transmettre le virus. Nous sommes la deuxième génération, des enfants de travailleurs immigrés qui voulaient à tout prix participer à la société. Des fils de bergers qui se sont retrouvés chair à patrons. Aujourd'hui, nous en sommes à la quatrième ou cinquième génération et on ne renvoie toujours pas à ces jeunes-là l'image de citoyens français à part entière.

Vous avez eu des envies de chansons depuis les attentats ?

Non. On n'a pas éprouvé le besoin de chanter mais de parler, d'échanger, encore. On va continuer à faire ce qu'on a toujours fait. On se bat contre les causes de cette fracture, de ces haines. Depuis des années, on a énormément appelé à voter. C'était notre déclaration d'amour à la République. Aujourd'hui on dit : « présentez-vous aux élections ». C'est l'alternative. Il faut réveiller une idée de la citoyenneté. Il y a un modèle à réinventer dans la pluralité et la solidarité. On doit refaire de la politique, de la vraie, pour créer les conditions de la liberté. On ne lâchera pas l'affaire !

C.J.

Zebda, le 30 avril à l'Espace Mazelle, à Rilhac-Rancon.
Infos et réservations : 05.55.31.78.04 ; www.rilhac-rancon.fr

LE VIGEN
GESTION PASTORALE POUR LE BASSIN DE LEYCURAS

Un projet global et concerté se met en place autour du bassin de rétention des eaux pluviales de Leycuras. Écologie, économie, aménagement de l'espace et vie en société sont au cœur de ce qui n'aurait pu être qu'une question d'entretien de site. Un comité de village a été constitué, avec en son sein deux groupes de travail thématiques. L'un autour de la gestion pastorale du site (la tonte par un troupeau de moutons), l'autre autour d'une valorisation des lieux répondant à la volonté de recréer un espace de convivialité respectueux de la nature et fédérateur pour la population. Un lieu de vie que chacun pourrait s'approprier. La dimension collégiale est au cœur de ce projet et les participants ne manquent pas d'allant. L'Agglo est également partie prenante grâce à l'expertise du service assainissement (en charge de l'exploitation du bassin de rétention) et à celle des espaces naturels notamment.

www.facebook.com/pages/Le-Vigen-commune

EJEAUX
LE 10 MAI, C'EST LA FÊTE AU JARDIN

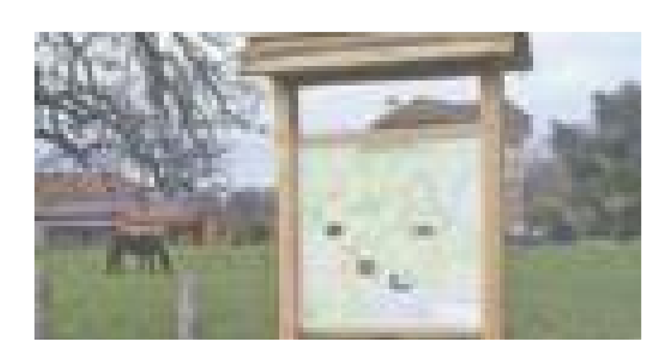
Avec le printemps, la Fête du jardin arrive à Eyjeaux le 10 mai. Pour sa première édition, la commune propose trois variations autour d'un même thème : jardin-culture, jardin-espace à vivre, jardin-plaisir. Dans le jardin-espace à vivre, des paysagistes vous délivreront leurs conseils et vous aideront à transformer ce lieu en un endroit où il fait bon vivre. Le jardin-culture accueillera, quant à lui, des pépiniéristes et des horticulteurs. Que vous soyez amateur ou averti, ils vous guideront pour planter, semer, cultiver. Et comme un beau jardin ne se fait pas sans bons outils, vous trouverez le matériel nécessaire pour faciliter vos travaux. Côté jardin-plaisir, vous aurez tout le loisir de vous sustenter et pour le déjeuner, vous choisirez entre la restauration rapide originale du ''Truck à manger'' et un repas traditionnel au bar-restaurant du bourg. Enfin, pour que la fête soit complète, des exposants de produits du terroir et d'objets artisanaux seront également présents.


Les travaux de terrassement sur le site du futur vélodrome se sont achevés le mois dernier.

BONNAC-LA-CÔTE
FUTUR VÉLODROME : UN POINT D'ÉTAPE

En septembre 2014, à Bonnac-la-Côte, ont débuté les travaux de terrassement du futur vélodrome, un projet porté par Limoges Métropole et, parallèlement, du gymnase, qui est un projet communal. La météo capricieuse de cet hiver a légèrement décalé le planning de réalisation et, pour le vélodrome, cette phase de terrassement s'est achevée fin février. Place désormais, et jusqu'en mai, à la consultation pour les travaux de génie civil, voirie, éclairage public et réseaux divers, métallerie et équipements, clôture, espaces verts et construction d'un local sanitaire. Les travaux de génie civil seront lancés en juillet 2015 pour se terminer en toute fin d'année.
Les travaux de couverture du vélodrome débuteront quant à eux au printemps 2017 pour un achèvement prévu à la fin de l'année 2017. Ils seront sans conséquence sur l'utilisation du vélodrome, qui pourra être mis en fonction dès le mois de janvier 2016. En parallèle, des travaux de voirie seront menés ce printemps pour assurer la desserte du gymnase dès la rentrée de septembre 2015.

AUREIL
LES PANNEAUX DE RANDONNÉE RÉNOVÉS



Jusqu'à cet hiver, en arrivant à Aureil, les randonneurs, nombreux à venir découvrir la commune et ses alentours, ne pouvaient se fier qu'à un seul panneau d'information, situé près de la mairie.
Avec l'aide du service d'information géographique de Limoges Métropole, une nouvelle carte a été établie, illustrée de vues des sentiers proposés autour du village. Deux supports en châtaignier ont ensuite été installés, dans le centre-bourg et à l'intersection entre le chemin du Cluzeau et celui de La Prairie, pour les présenter aux promeneurs, qui disposent aujourd'hui de panneaux d'information clairs et agréables pour préparer leur randonnée.
Par ailleurs, une plaquette détaillée, regroupant l'ensemble des quatre sentiers de randonnée de la commune, est désormais disponible au secrétariat de la mairie.
Pour plus d'informations, consulter le site internet : www.mairie-aureil.fr.

PEYRILHAC
LES CLOCHES SONNENT DE NOUVEAU



Plus aucun son ne sortait du clocher de Peyrilhac. Une panne électrique vouait au silence les trois cloches. Réparées, elles ont enfin résonné le 12 décembre, rythmant à nouveau la vie des Peyrilhacois. Ces cloches ont une histoire et il est assez révélateur de lire les inscriptions gravées sur chacune : « Baptisée à Peyrilhac en août 1878, j'ai eu pour parrain Joseph-Charles-Emile Martin de Fontjaudran de la Mothe, conseiller à la Cour d'appel, et pour marraine Marie-Alexandrine-Alice de Bruchard de Chavaignac », « J'ai été baptisée du nom de Bernard Bardon de Brun. Etant curé, Louis Tharaud ; maire : François Nicolas ; parrain : Pierre-Bardon-Gustave de Bruchard ; Marraine : Louise-Caroline de Bruchard - 17 décembre 1891 », « J'ai été baptisée du nom de Marie-Martial. Etant président de la fabrique Martin de Fontjaudran ; parrain : Louis-Marie-Mathieu-Albert, baron de Moras ; marraine : Julie-Marie Gavarni, 17 décembre 1891 ». Personnages à part entière de la commune, les trois demoiselles ont réendossé leur rôle pour de longues années.



Cinquante hectares sont encore disponibles pour de futures installations d'entreprises dans la ZAI du Mas-des-Landes.

ISLE
AU MAS-DES-LANDES, LA Z.A.I. SE DÉVELOPPE

Isle inscrit sa dynamique dans sa proximité avec Limoges, notamment pour ce qui concerne son rayonnement économique et commercial, en favorisant en priorité le développement de nouveaux sites permettant d'assurer l'implantation de nouvelles entreprises et le rééquilibrage du commerce en centre-ville.
C'est le cas notamment au Mas-des-Landes, avec l'accueil de nouvelles entreprises dans la zone artisanale, ainsi qu'une écoute permanente des préoccupations des entreprises locales.
La nouvelle zone d'activités industrielles, le long de la D79, qui relie Limoges et Aixe, est accessible rapidement et très bien desservie.
La mairie a donné le coup d'envoi de cette nouvelle zone en y installant son centre technique . Elle continue en la dotant du label ''Zone d'activités très haut débit'', permettant un accès aux réseaux de la fibre.
La commune continue par ailleurs à aménager la partie sud de cette zone artisanale, qui accueille déjà deux sociétés (Euromaster et les ambulances Argentins). Une nouvelle société, spécialisée dans la construction d'entreprises, est en cours d'installation. La partie nord de cette zone offre de belles perspectives avec une surface de 50 hectares pour les futures activités économiques.

SAINT-GENCE
RENDEZ-VOUS AU MARCHÉ HEBDOMADAIRE



Le marché se tient le mercredi matin place Yves-Lenfant.

Un marché, c'est souvent, pour un village, un petit supplément d'âme, un lieu où l'on se retrouve pour échanger des nouvelles, pour partager un petit moment de vie. Depuis plus de deux ans, un petit marché anime le bourg de Saint-Gence, sur la place Yves -Lenfant, tous les mercredis matins.
En fonction des saisons, vous y trouverez fruits et légumes, charcuterie, crêpes, galetous, grillades, glaces et boissons, mais aussi poulets rôtis et sandwichs à emporter. Les commerçants présents vous proposent des produits frais et de qualité, et viennent compléter l'offre des commerces sédentaires du village.
Vous souhaitez réserver un emplacement pour le marché hebdomadaire du mercredi matin ou en savoir un peu plus ? N'hésitez pas à prendre contact avec la mairie de Saint-Gence au 05.55.75.86.05 ou par mail mairie.saintgence@wanadoo.fr

VERNEUIL
UN CHÈQUE-JEUNE POUR LES LOISIRS ET LA CULTURE



Les enfants de l'école élementaire ont reçu un chèque-cadeau d'une valeur de 50 euros.

C'était une volonté forte du programme du maire de Verneuil : donner accès à tous les enfants de la commune à la culture, au sport et aux loisirs. En novembre dernier, chaque élève de l'école élémentaire s'est vu remettre un chèque-cadeau de 50 euros, valable dans de nombreuses enseignes et associations, et utilisable selon ses aspirations. Certains auront craqué pour quelques albums BD, d'autres pour des séances de cinéma, d'autres encore pour une inscription à l'activité de leur rêve, avec la satisfaction d'être pour la première fois maîtres de leur budget. L'éducation et la culture sont des priorités de l'équipe municipale, qui voit là le socle essentiel du « bien-grandir », de l'ouverture d'esprit et de la construction de futurs citoyens, armés pour vivre ensemble dans le respect. « Donner à chacun les meilleures chances de bien démarrer dans la vie, c'est un peu notre crédo. C'est en tout cas notre responsabilité d'élu ».

BERLIN : LIMOGES MÉTROPOLE PARIE SUR L'ÉLECTRONIQUE IMPRIMÉE

LES 28 et 29 avril se tiendra le salon annuel de Berlin consacré à l'électronique imprimée, ''Printed electronics''. Limoges Métropole, qui s'apprête à accueillir le géant Isorg sur la Technopole Ester, aura son stand. Outre le stand entreprises avec Ceradrop et trois autres exposants, les visiteurs pourront s'arrêter sur le stand collectif de 18 m² placé sous la double bannière ESTER Technopole/Limoges Métropole. Plusieurs exposants seront représentés : ESTER Technopole, le Pôle Européen de la Céramique, le Pôle Elopsys, Limousin Expansion et la CCI de la Haute-Vienne ainsi que des entreprises régionales.



Structurer une filière

Cette présence exceptionnelle est en réalité parfaitement logique : l'arrivée prochaine de l'entreprise Isorg, qui a décidé d'implanter sa ligne de production industrielle en grande série sur le parc d'ESTER (3.000 m²) se veut la première pierre d'un édifice plus important. Les acteurs locaux, et notamment la Région et Limoges Métropole, travaillent à structurer une filière régionale de l'électronique imprimée en s'appuyant sur le potentiel d'accueil qu'offre ESTER. Un environnement technologique et économique qui regroupe de nombreux atouts : le Pôle Européen de la céramique, le pôle Elopsys, des laboratoires, des centres de transfert, des entreprises mais aussi des écoles d'ingénieurs de très haut niveau.

Ce déplacement va ainsi permettre de conforter l'image d'ESTER et de Limoges Métropole à l'international. Il est représentatif d'une volonté de plus en plus grande de faire de l'espace communautaire un lieu privilégié pour l'accueil des entreprises de haute technologie.

Prochaine étape : un déplacement en juin à Chicago pour faire avancer le projet RYME initié il y a quelques semaines à Madrid et qui veut favoriser l'expansion des PME innovantes françaises, espagnoles et portugaises et précisément, pour ce qui concerne notre région, créer des passerelles entre l'Illinois et la Haute-Vienne en permettant à des entreprises étrangères de s'implanter plus facilement à ESTER (*lire Le Métropol de janvier*).

Le salon de Berlin, c'est un évènement majeur dédié à la commercialisation de l'électronique imprimée, de l'impression 3D, des technologies biologiques, organiques, inorganiques, des couches minces et des nanotechnologies flexibles. 150 exposants sont attendus dans des domaines variés : électronique imprimée, substrats et électronique étirable, impression numérique, chimie, éclairage et OLED, photovoltaïque, capteurs et actionneurs, E-lecteurs, batteries flexibles, technologies d'écran tactile. Le salon devrait accueillir plus de 1.800 visiteurs de 35 pays.

Isorg et l'électronique imprimée
Ce secteur économique connaît l'une des croissances des plus rapides au monde avec des domaines d'applications pour diverses industries : biens de consommations, santé, aérospatial, électronique, éclairage, médias, transport. La société Isorg, basée à Grenoble, est l'une des entreprises françaises les plus dynamiques dans ce domaine. Séduite par l'accueil d'ESTER et les garanties offertes par les acteurs économiques régionaux (Région, Agglo, Limousin expansion, Dynalim, PEC, Caisse des dépôts), elle a décidé d'y implanter une unité de production et de créer ainsi une cinquantaine d'emplois.

LA SECRÉTAIRE D'ÉTAT AU NUMÉRIQUE AXELLE LEMAIRE EN VISITE À ESTER



A l'heure où la problématique du haut débit cède logiquement la place à celle du très haut débit, le Limousin tente de maintenir la dynamique dont il fait preuve depuis des années en la matière, sous la houlette des collectivités et de DORSAL. Des efforts soulignés par la secrétaire d'Etat au numérique Axelle Lemaire, lors de son étape à ESTER Technopole le vendredi 30 janvier, à l'occasion de sa visite en Limousin, comprenant une rencontre avec des représentants d'entreprises innovantes à Limoges, et la participation à la Commission consultative régionale pour l'aménagement numérique du Limousin. De son côté, l'Agglo accentue également ses actions en faveur du très haut débit puisqu'elle va signer une convention de programmation et de suivi des réseaux avec l'Etat, la Région, le Département et l'opérateur, pour le remplacement des réseaux actuels sur son territoire.

Premiers instants,


1

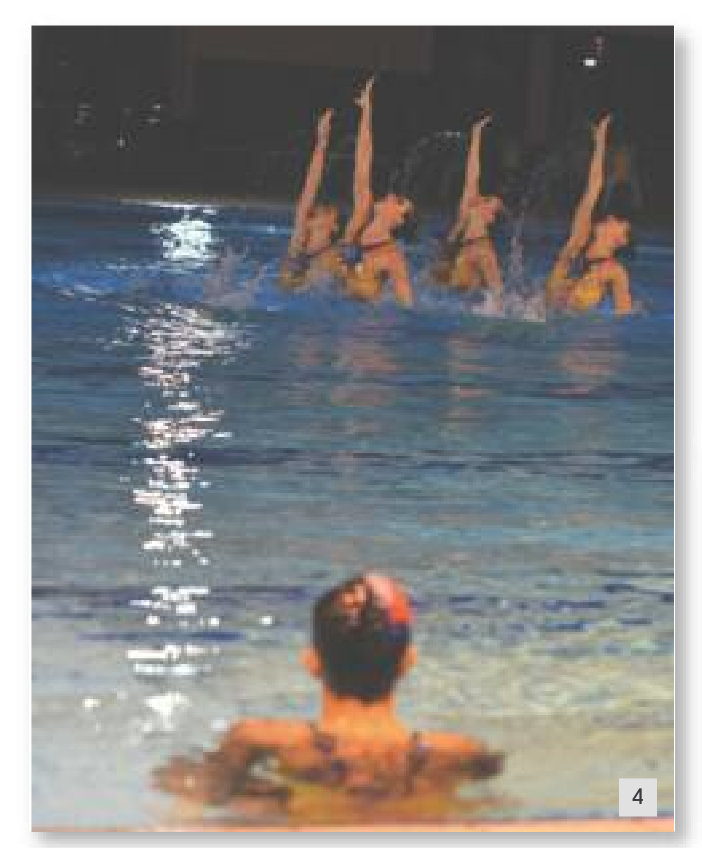
Vendredi 16 janvier, 17h30 : L'Aquapolis fait officiellement son entrée dans la vie de l'agglo et de ses habitants. Une arrivée célébrée avec un son et lumière digne des plus grands événements (1), et en présence de grands champions de la natation française, Alain Bernard et Claude Mandonnaud (2). Couper de ruban (3) et discours officiels (7), ont lancé la soirée, avant que les petits nageurs des 19 communes de l'agglo ne se jettent à l'eau (5 et 6), suivis par leurs aînées de l'équipe de France de natation synchronisée.
Les premiers instants de vie de L'Aquapolis ont aussi été partagés par 10.000 personnes, le samedi et le dimanche, lors des portes ouvertes (8), avant l'ouverture, le lundi matin...


2


3

premiers émois...

Photos : **Vanessa MONTEIL, Jean-Christophe DUPUY.**



4



7



8



5



6

Habitat

DES LOGEMENTS SOCIAUX À DESTINATION DES GENS DU VOYAGE

De plus en plus, la communauté des Gens du Voyage exprime la volonté de se sédentariser. Pour faciliter l'intégration de cette population atypique, Limoges Métropole va expérimenter de nouveaux types de logement au Palais-sur-Vienne.

L'idée a été mise en pratique à Lyon ou Strasbourg mais elle reste très expérimentale. Bientôt, au Palais-sur-Vienne, en bordure de l'aire d'accueil, trois appartements sortiront de terre. Des logements sociaux adaptés… aux Gens du Voyage. Dit comme ça, cela peut paraître contradictoire mais en réalité, contrairement aux idées reçues, les Gens du Voyage sont aujourd'hui nombreux à préférer la sédentarisation à une vie nomade. Une enquête menée à l'initiative de Limoges Métropole a ainsi montré que sur 23 familles interrogées, 23 étaient intéressées par un logement social adapté.



En chiffres
Coût total du projet : 330.500 euros. L'opération s'inscrit dans le cadre de l'appel à projet de l'Etat sur des logements adaptés aux personnes cumulant des difficultés sociales et financières. L'Etat a participé à hauteur de 43.500 euros, le Département 6.000 euros et Limoges Métropole finance 107.000 euros ainsi que 174.000 euros sous forme de prêt auprès de la Caisse des dépôts.

Appartement mais aussi caravane

A la genèse du projet, en 2010, il a été décidé d'associer deux partenaires majeurs : un organisme HLM (Limoges Habitat) et une association pour faire le lien avec les Gens du Voyage et les associer entièrement au projet (Ma Camping). Plusieurs risques devaient, en effet, être écartés, notamment celui, déjà vu ailleurs, d'une sédentarisation mal acceptée par le voisinage. Par ailleurs, il semblait indispensable de demander aux intéressés quel type de logement pouvait correspondre au mieux à leurs besoins et à leurs attentes. Verdict : un logement ''en dur'' avec une pièce commune comprenant des sanitaires et une salle à manger ainsi que deux chambres ''de secours'' et bien sûr un emplacement sous auvent pour la caravane, ''habitat'' traditionnel auquel les Gens du Voyage, historiquement comme culturellement, sont très attachés.

Pour la localisation, le choix a été fait d'une commune de la première couronne de l'agglo avec une municipalité soutenant totalement le projet et d'une aire d'accueil existante, proche des services de proximité et de toutes commodités. Les logements seront donc construits au Palais. Il s'agira de T3 de 55 m² maximum constitués d'un séjour/cuisine de 25 m², d'une ou deux chambres de 10 m², d'une salle de bains avec douche, d'un WC accessible de l'extérieur, d'un poêle à bois ''rustique'' avec un chauffage électrique en appoint, d'une terrasse couverte de 15 m², d'un abri équivalent à deux véhicules et pouvant accueillir une caravane et d'un parcelle clôturée d'environ 400 m².

Les études s'achèveront en mai prochain, les appels d'offres seront lancés dans la foulée. Début des travaux en septembre 2015 et livraison prévue en juin 2016.

Un projet de cet type est également à l'étude à Couzeix.

S.M.

Limoges Habitat assure la conception, la réalisation et la gestion locative des logements et des espaces extérieurs. Limoges Métropole assure la coordination générale du projet, son cofinancement et l'accompagnement social des familles. Le projet a été adopté en conseil communautaire le 5 février 2015. L'aménagement des espaces publics du projet sera réalisé sous la maitrise d'ouvrage de Limoges Métropole qui en assurera également l'entretien. Une instance de pilotage constituée dès l'origine pour la phase de conception/réalisation sera préservée pour faire des bilans annuels de l'opération.
Le programme répond aux exigences de la règlementation thermique 2012 qui est la plus récente en vigueur avec un choix d'équipements et de matériaux réalisés dans une approche globale coût-performance-environnement.

Transports

DES BUS HYBRIDES POUR ALLER VOIR LES CHAMPIONS



A l'occasion des championnats de France de natation, l'Agglo va expérimenter de nouveaux bus sous forme de navettes. Un essai qui préfigure une rénovation en profondeur du parc.

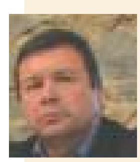
Les championnats de France de natation, qui se dérouleront du 31 mars au 5 avril à L'Aquapolis, centre aquatique de Limoges Métropole, vont attirer la foule. Pour faciliter la circulation de ce flux de visiteurs exceptionnel, le vice-président Gilles Bégout et la direction des transports de l'Agglo ont imaginé de mettre en place un service de transport spécial sous forme de navettes. Mais puisqu'il était nécessaire de faire circuler des véhicules supplémentaires (pas question évidemment de "déshabiller" les lignes régulières), l'idée a été lancée de tester des bus d'un nouveau genre : les hybrides. Apparus en France pour la première fois en 2009, ces bus disposent de deux sources d'énergie : carburant diesel et électricité. Le moteur thermique est couplé à un générateur qui alimente un moteur électrique. Il y a récupération de l'énergie au freinage et stockage de celle-ci puis restitution lors de l'accélération. Le principal avantage de cette technologie est la réduction de la consommation de carburant.

26 tonnes de CO2 en moins par an

Ainsi, le bus hybride envisagé par l'Agglo consomme jusqu'à 30 % de carburant en moins, permettant ainsi d'économiser jusqu'à 10.000 litres de gazole par an. Un véhicule également beaucoup plus propre : jusqu'à 26 tonnes de CO2 en moins par an par rapport à un bus doté d'une motorisation classique. La propulsion hybride moderne respecte donc non seulement l'environnement et le porte-monnaie, mais améliore également la qualité de vie dans les villes grâce à une diminution des émissions de gaz d'échappement et des nuisances sonores aux arrêts de bus.

Intéressé par cette expérimentation, un constructeur a proposé le prêt à titre gracieux d'un bus hybride pour la période du 27 mars au 5 avril. Ce prêt permettra la mise en place d'un service spécial championnats de France de natation, entre la gare de Limoges Bénédictins et L'Aquapolis, qui sera également être étendu aux usagers de Limoges Métropole afin de desservir les places Churchill et Jourdan. Dernière bonne nouvelle : le transport sera gratuit sur simple présentation d'un billet d'entrée aux championnats de France.

S.M.



QUESTIONS À...

Gilles Bégout, vice-président de l'Agglo délégué au transport et à la voirie

L'intégration de bus hybrides au sein du parc TCL, c'est pour demain ?
Les bus hybrides sont des véhicules ne nécessitant pas l'aménagement d'une infrastructure spécifique. Dès demain ils peuvent être intégrés dans notre flotte. Cependant, compte tenu du surcoût à l'achat, il est intéressant d'attendre les analyses de la flotte lyonnaise au premier semestre 2015 sur le différentiel économie d'énergie /coût d'achat.

Vous avez la volonté de renouveler le parc pour des bus plus modernes. Quelles sont les options étudiées ?
Au-delà du bus hybride, il existe de nouveaux bus tout électrique se rechargeant sur des stations au moment de la descente des voyageurs tous les 5 km environ. Ils permettent d'éviter des installations pour l'alimentation lourdes et dégradantes d'un point de vue urbanistique. Enfin nous ne pourrons pas éviter de continuer à investir sur des bus diesel nouvelle technologie moins gourmands en énergie et moins polluants.

Quels sont les avantages de ces véhicules ?
Ils vont permettre d'améliorer la préservation de notre environnement et un confort des passagers, un haut niveau de service (connexion internet, recharge portables...), des conceptions intérieures plus lumineuses et accueillantes et l'amélioration de la prise en compte du handicap.

Rassurez-nous : on continuera à voir les fameux trolleys limougeauds, qui font partie du patrimoine historique ?
Les trolleys ne sont pas prêts de disparaître bien sûr, ils utilisent des infrastructures bien entretenues et sont non polluants. De nouveaux achats seront à prévoir, certains de nos trolleys étant vieillissants.



Economie

UN NOUVEL ESPACE DÉDIÉ À LA RESTAURATION BIENTÔT À ESTER TECHNOPOLE

ESTER technopole et son environnement proche connaissent un essor constant et conséquent. Pourtant l'endroit, prisé pour l'installation de nouvelles activités (dont dernièrement le centre aquatique), manquait cruellement jusqu'alors de lieux pour se restaurer. Un problème qui devrait être résolu d'ici la fin de l'année avec la sortie de terre d'un espace dédié à la restauration.

La volonté des élus de Limoges Métropole était claire : construire un pôle restauration dans cet espace stratégique était une réelle nécessité mais il était tout aussi important que celui-ci ne défigure pas l'environnement. C'est au promoteur CFA Atlantique qu'a été confiée la mission de mener à bien le projet avec comme enjeu l'obligation de répondre aux différents usages de la zone. Le nouveau pôle restauration sera ainsi conçu pour accueillir le midi les salariés et les repas d'affaire liés à l'activité tertiaire de la Technopole, puis le soir et le week-end les particuliers venant pratiquer leurs loisirs.



Projection du futur pôle restauration d'ESTER.

Pratique et accessible

Situé entre L'Aquapolis, le cinéma et ESTER, cet espace comprendra deux bâtiments qui abriteront quatre restaurants. Sa particularité ? Une unité architecturale pour l'ensemble des enseignes permettant de garantir une meilleure insertion dans le site en échappant à la cacophonie esthétique d'autres entrées de ville. Dans un même souci d'homogénéité, les zones de stationnement seront mutualisées pour tous les restaurants afin d'éviter un morcellement de l'espace. Enfin, le pôle restauration bénéficiera des dessertes en transports en commun et de la proximité immédiate des grands axes structurants de la ville et, en premier lieu, d'un accès direct sur l'A20. La commercialisation des espaces est en cours, mais il est déjà prévu l'installation d'un restaurant asiatique et d'un diner américain. On parle aussi d'un snack boulanger.

La dimension humaine sera également de mise grâce à un projet original à l'étude : un restaurant répondant à une démarche sociale forte facilitant l'embauche de personnes confrontées au handicap. Cette orientation répond en creux à la politique de l'Agglo qui a fait le choix de réunir dans un même pôle l'économie et le social.

Les travaux de terrassement ont démarré début février et la livraison des bâtiments est prévue pour l'été. Les enseignes qui acquerront ou loueront les lieux procèderont ensuite aux travaux d'aménagement. Les premières ouvertures pourraient intervenir à l'automne.

C.J.

TERRITOIRES À ÉNERGIE POSITIVE : LA CANDIDATURE DE LIMOGES MÉTROPOLE RETENUE

Lundi 9 février, Ségolène Royal, ministre du Développement Durable, a annoncé les résultats de l'appel à projets ''Territoires à énergie positive pour la croissance verte'', lancé en septembre 2014. Au final, 212 collectivités locales ont été retenues sur les 500 candidatures déposées. Les lauréats recevront une aide financière de 500.000 euros, renforcée jusqu'à 2 millions d'euros en fonction de la qualité des projets et de leur contribution aux objectifs inscrits dans la loi de transition énergétique. Limoges Métropole fait partie des lauréats. Ces subventions doivent permettre de financer rapidement des projets qui contribuent efficacement à la baisse de la consommation d'énergie sur le territoire, à la production d'énergie renouvelable et à la mobilisation citoyenne.



Marie-Anne Robert-Kerbrat, secrétaire en charge du développement durable, avec Ségolène Royal.

EN CHANTIERS

LE PALAIS-SUR-VIENNE

Rue du Chatenet

Les travaux de restructuration complète de la chaussée et des trottoirs, débutés en octobre 2014, se poursuivent jusqu'en avril, entre la rue d'Anguernaud et la rue Georges-Clemenceau.

Montant : 420.000 euros.

SAINT-JUST-LE-MARTEL

Rues de Lauterbourg et du 19-Mars-62

Pour terminer le réaménagement du lotissement "Les Chaumettes", des travaux sont toujours en cours dans les rues de Lauterbourg et du 19-Mars : réfection de la chaussée et des trottoirs, pose de bordures et de caniveaux. Cette dernière phase du chantier, commencée en janvier, se poursuit jusqu'en avril.

Montant : 193.000 euros.

Peyrilhac
Bonnac-la-Côte
Saint-Gence
Veyrac
Rilhac-Rancon
Couzeix
Le Palais-sur-Vienne
Saint-Just-le-Martel
Verneuil-sur-Vienne
Limoges
Panazol
Isle
Feytiat
Aureil
Condat-sur-Vienne
Eyjeaux
Boisseuil
Solignac
Le Vigen

ISLE

Rues d'Aguesseau, Fourest, Chadourne, Corot, Alluaud, Guibert et Cazaurets

Débuté en octobre 2015, le chantier de restructuration complète des chaussées et trottoirs, avec création d'un giratoire au niveau de la rue Cazaurets, se poursuit jusqu'en août. Il fait suite aux travaux d'effacement des réseaux souples réalisés par le Syndicat énergie Haute-Vienne l'année dernière.

Les déviations de lignes de bus restent en place le temps des travaux dans les rues d'Aguesseau, Fourest et Chadourne.

Montant : 700.000 euros.

LIMOGES

Quartier du Roussillon

Depuis janvier, Limoges Metropole a entrepris des travaux de réfection de l'éclairage public, des trottoirs et de la chaussée dans les rues Espéranto, Coutheillas, Lacorre, Delestraint, Manhes et Authier, dans le quartier du Roussillon. Fin prévue du chantier : avril.

Montant : 267.000 euros.

LIMOGES
RUE DU PONT SAINT-ETIENNE

La réhabilitation de la rue historique du pont Saint-Etienne, débutée en novembre 2014, se poursuit jusqu'à l'automne. Un chantier d'envergure pour lui redonner son charme d'autrefois et surtout son pavé en "gazettes" et pavés sciés, un patrimoine rare. La première phase de ces travaux, toujours en cours, consiste en la réfection des réseaux des conduites d'eaux potables et usées dans tout le secteur de la rue (*montant total : 326.000 euros, dont 258.000 pour l'Agglo)*, avant la réfection de la chaussée. Dans le cadre de ce chantier, des sépultures moyenâgeuses ont été mises au jour, provenant vraisemblablement de l'ancien cimetière disparu de la paroisse Saint-André.



"Génération Agglo", ce sont les citoyens de demain, les écoliers, collégiens et lycéens, ceux pour qui, aussi, Limoges Métropole, ses élus et ses agents, œuvrent chaque jour, afin de leur offrir un cadre de vie et un avenir sur un territoire ouvert et préservé.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Limoges Métropole

La communauté d'agglomération de Limoges Métropole regroupe actuellement 19 communes : Aureil, Boisseuil, Bonnac-la-Côte, Condat-sur-Vienne, Couzeix, Eyjeaux, Feytiat, Isle, Le Palais-sur-Vienne, Le Vigen, Limoges, Panazol, Peyrilhac, Rilhac-Rancon, Saint-Gence, Saint-Just-le-Martel, Solignac, Verneuil-sur-Vienne et Veyrac. Ses 54 conseillers sont élus depuis mars 2014 et jusqu'en 2020.

VITE FAIT VITE DIT...

L'Aquapolis

Une entrée à L'Aquapolis pour les -14 ans résidant à Limoges ou dans les 19 communes de l'Agglo, c'est 3,30 euros. Pour les - 3 ans, c'est gratuit ! Il existe aussi des cartes d'adhésion pour les familles...

DES COLLÉGIENS D'ISLE À LA DÉCOUVERTE DU ZÉNITH

TOUS sont déjà venus, un soir, voir un spectacle. Mais aujourd'hui, ils ont eu le privilège d'entrer par les coulisses...

Pour ces 18 élèves du collège Jean-Rebier d'Isle, la visite du Zénith de ce jeudi après-midi n'est cependant pas qu'un loisirs. Dans le cadre des trois heures hebdomadaires de l'option "Découverte professionnelle", ils ont travaillé sur les métiers du spectacle. Pas forcément ce vers quoi, du haut de leurs 15 ans hésitants, ils comptent se diriger, mais la découverte a toujours du bon à cet âge.

Coulisses et éducation civique...

Entourés d'une équipe d'enseignants, de Pascale Delga, assistante administrative du Zénith, et du vice-président de Limoges Métropole Pascal Robert, les collégiens ont pu, pendant une heure et demie, plonger au cœur de cette structure particulière, qui ne prend vraiment vie que les soirs de spectacles, mais où cinq personnes travaillent pourtant en permanence, pour faire que ces soirs-là, le public soit satisfait. Coulisses, "catering", scène, sécurité, technique,... aucun des secrets de l'envers du décor ne leur a cette fois été caché.

Pascal Robert a également profité de cette visite pour évoquer avec eux le fonctionnement et les missions de Limoges Métropole, propriétaire du Zénith . Une petite leçon d'éducation civique sur le terrain, mais surtout un moment d'échanges que les collégiens ont apprécié. L'occasion pour ces jeunes de faire le point sur leurs connaissances et de se rendre compte peut-être aussi qu'un élu est avant tout citoyen, au cœur de la vie de son territoire, exerçant un métier, allant même parfois au Zénith lui-aussi...

Vanessa MONTEIL.



64, avenue Georges-Dumas
87031 Limoges Cedex 1
Tél. 05 55 45 79 00
www.agglo-limoges.fr

Le Métropol, magazine mensuel de la communauté d'agglomération Limoges Métropole. Directeur de la publication : Pascal Robert; rédacteur en chef : Stéphane Marmain; rédaction : Céline Jallais, Vanessa Monteil. Conception et iconographie : service Edition de Limoges Métropole sauf mention contraire. Secrétariat et espaces publicitaires : Béatrice Bénard, 05.55.45.79.17, beatrice_benard@agglo-limoges.fr
Tirage : 115.000 exemplaires. Distribution : Mediapost.
Le Metropol est imprimé sur papier PEFC favorisant la gestion durable des forêts par Rivet Presse Editions imprimeur agréé Imprim'Vert.

QUI SUIS-JE ?

Pascal Robert, 49 ans, père de deux enfants.
Economiste de formation, professeur des écoles.
Proviseur de la cité scolaire du Dorat.
Maire socialiste de Verneuil-sur-Vienne depuis 2013.
Douzième vice-président de Limoges Métropole en charge de la communication et des publications.



LE QUESTIONNAIRE DE PROUST DE

PASCAL ROBERT



« J'ESSAIE DE VIVRE EN ACCORD AVEC LES IDÉES QUE JE DÉFENDS »

Votre principal trait de caractère ?
L'altruisme je crois.

La qualité que vous préférez chez quelqu'un ?
L'honnêteté.

Votre principal défaut ?
Je crois l'humain plus vertueux qu'il n'est.

Votre occupation préférée ?
La lecture, le cinéma, la musique.

Votre rêve de bonheur ?
Un monde plus juste, plus solidaire, où les Hommes se respectent et s'entraident.

Quel serait votre plus grand malheur ?
Sans hésiter : la perte d'un de mes enfants ou petits-enfants.

Que voudriez-vous être ?
J'essaie de vivre en accord avec les idées que je défends.

Le pays dans lequel vous désireriez vivre ?
La France et plus particulièrement à Verneuil...

Vos auteurs favoris ?
Il m'est impossible de les hiérarchiser : ça va des classiques comme Hugo, Zola à des auteurs contemporains comme D. Foenkinos ou C.R. Zafôn.

Votre chanteur / groupe ou compositeur préféré ?
Je suis fan de chansons françaises, ma vie est ponctuée des chansons de Brassens, Brel, Renaud, Téléphone, Cabrel, Calogéro ou Thiéfaine... Que j'essaie de reprendre à la guitare...

Vos peintres favoris ?
J'aime beaucoup les impressionnistes : Manet, Monet, Van Gogh.

Vos héros de fiction ?
Hercule Poirot pour la rigueur de son raisonnement.

Vos héros dans l'Histoire ?
Ceux qui incarnent des progrès de civilisation comme Simone Veil, Robert Badinter ou, à une autre échelle, Gandhi.

Ce que vous détestez par-dessus tout ?
L'intolérance.

Le personnage historique que vous méprisez le plus ?
Le résistant de dernière minute. Je préfère ceux qui assument ce qu'ils sont et font à celui qui suit le vent...

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?
J'aime tellement la vie, j'ai tellement de projets, que l'ubiquité m'aiderait fortement...

Comment aimeriez-vous mourir ?
Dans mon sommeil, sans souffrir ni voir venir, en rêvant aux projets que nous mettons en place pour tenter d'améliorer le quotidien.

Votre état d'esprit actuel ?
Toujours passionné, pressé de réaliser les différents projets que j'essaie de mettre en œuvre dans mes différentes fonctions.

Les fautes qui vous inspirent le plus d'indulgence ?
Celles réalisées par ceux qui essaient de faire, qui sont impliqués, même si parfois ils se trompent.

Votre devise ?
Carpe diem.

Céline JALLAIS.

A VOUS DE VOIR



THÉÂTRE
Vendredi 20 mars, à 20h30, Centre Robert-Margerit, à Isle, ''La réunification des deux Corées'', par le Théâtre de l'Attraction à Vent. Ce spectacle explore la complexité des liens amoureux, au travers de personnages à la fois graves, bouleversants et irrésistiblement drôles.
Rens. 05.55.50.35.28.



EXPOSITION
En marge du Festival du pastel, du 10 au 26 avril, salle du pastel, à l'Espace Georges-Brassens de Feytiat, exposition ''off'' d'une cinquantaine d'œuvres de Catherine Hutter-Pichereau, consacrées en grande partie au travail sur l'eau (pastel sec). Expo visible tous les jours, de 14 h à 18 h, entrée libre.

POÉSIE
La médiathèque de Panazol décline, jusqu'au 22 mars, la 17e édition du ''Printemps des poètes''. Au programme de cet événement, des rencontres, des lectures et des ateliers de poésie, de slam ou d'écriture, pour découvrir et jouer avec les mots.
Renseignements sur le site
www.mediatheque-panazol.fr



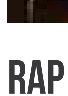
WORLD MUSIC
Samedi 28 mars, à 21 heures, à La Fourmi, à Limoges.
Venez découvrir le premier album solo de Mangane, ''Lann La'', mélange de soleil africain, de blues et de folk, le tout porté par la voix envoûtante de l'artiste. En bonus, Bobby Dirninger et Mado.
Rens. 05.55.34.54.13.



IMPRO
Vendredi 20 mars, à 21 h, à l'Espace Confluence de Condat, ''Les naufragés de l'imaginaire'' sont de retour, avec le Théâtre de La Balise. Les spécialistes de l'impro théâtrale vous proposent de les suivre dans leur douce folie, pour un spectacle forcément surprenant…
Rens. 05.55.30.88.60.



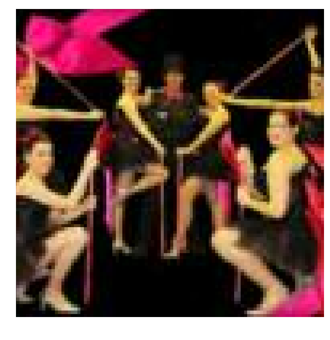
CHANSON
Mardi 14 avril, à 21 h, Espace du Crouzy, à Boisseuil.
Cali la ''bête de scène'' humaniste et engagée, est de retour avec un nouvel album (''L'âge d'or''). Ses chansons, comme des coups de poing, brûlantes, témoignent de la difficulté et du bonheur d'aimer…
Rens. 05.55.06.16.82.



RAP
Samedi 4 avril, à 20 h, au Zénith de Limoges. Après avoir fait ses gammes avec Sexion d'Assaut, Black M a connu le succès l'an dernier avec son premier album. Armé de son flow rapide et de ses mélodies entêtantes, il repart à l'assaut du public, accompagné du Wati B…
Rens. 05.55.33.28.16.



MUSIC-HALL
Samedi 11 avril, à 20 h, au Centre culturel de Couzeix.
La troupe ''Folie's féérie'', qui fait partager sa passion depuis 10 ans tout juste, propose une nouvelle soirée cabaret music-hall, avec danseurs, chanteurs, magiciens, musique, paillettes et glamour !
Rens. www.foliesfeerie.com





DANSE
Vendredi 10 avril, à 20 h 30, à l'Espace Georges-Brassens, à Feytiat. La compagnie Arabesque présente ''Hope… c'est qui déjà ?'', sa dernière création. Pour ce spectacle, la compagnie a organisé des ateliers chorégraphiques en direction des aveugles et mal-voyants.
Rens. 05.55.48.43.18.



CHANSON
Mercredi 15 avril, à 20 heures, au Zénith de Limoges. En 2012, son passage au Zénith de Limoges, symphonique, avait été un triomphe. Julien Clerc l'intemporel revient cette année, dans le cadre de la tournée de son nouvel album, enregistré à Londres après deux années de scène. Rens. 05.55.33.28.16.



JEREMY STRAVIUS
YANNICK AGNEL
FLORENT MANAUDOU
FABIEN GILOT
31 MARS
5 AVRIL
2015
COMPLEXE
L'AQUAPOLIS
LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE NATATION PRÉSENTE
CHAMPIONNATS
DE FRANCE
NATATION
50 METRES
LIMOGES
Direct Matin
RMC
INFO TALK SPORT
EUROSPORT
NATATION
TYR
Campanile
EDF
Limoges Métropole
SOTHYS